

revenant à vous, ils consolent l'Eglise par une éclatante pénitence et obtiennent la gloire éternelle. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il."

Le carême en Russie

Observer l'abstinence du mercredi et du vendredi, c'est ce qui, chez nous, s'appelle faire Carême et passera bientôt pour un acte héroïque. Chez le peuple russe, c'est la pratique des cinquante-deux semaines de l'année, et là-bas le Carême existe ailleurs que dans le calendrier. Les observances austères de l'ascétisme oriental, inaugurées dans les lares de la Palestine ou les déserts brûlés de l'Egypte, ont été adoptées par l'Eglise russe, sans recevoir aucune des mitigations qu'aurait semblé exiger le rude climat du Nord.

Au lieu d'un Carême, l'Eglise russe en compte quatre. Le premier correspond à notre Avent, qui était autrefois dans nos pays un temps de pénitence. Le second, comme le nôtre, précède Pâques. Le troisième et le quatrième, qui ne durent que quinze jours, viennent, l'un avant la Saint-Pierre, et l'autre avant l'Assomption.

Le troisième Carême suggère une remarque curieuse, c'est que les schismatiques y témoignent que, même pour eux, la fête de saint Pierre est plus grande que celle des autres apôtres, l'est un aveu tacite de cette primauté qu'ils se refusent à confesser à haute voix.

Pendant ces quatre Carêmes, on doit jeûner rigoureusement et s'abstenir de la viande, du lait, du beurre et des œufs. L'usage du poisson est permis, mais quelque grande quantité qu'en puissent fournir les pêcheries du Don, du Volga ou de la mer Caspienne, il n'y en a pas pour le peuple des moujiks, et ceux-ci se contentent de morue ou de hareng. Et encore cette abstinence serait peu différente du régime ordinaire du pauvre moujik. Aussi celui-ci, dans sa fidélité obstinée aux traditions, s'interdit-il même le poisson. Son unique repas se compose de pain de seigle, de *tchi* ou soupe aux choux aigres, de *cacha* ou bouillie de sarrasin à l'huile de chanvre, et de concombres. Le paysan se soumet à ces mortifications au milieu des travaux les plus pénibles. Vers la fin du grand Carême, la terre, au sortir de son long sommeil d'hiver, travaille avec une activité prodigieuse.